

Proposition de communication le cadre des 3e Rencontres des Études africaines en France
« L'Afrique des/ en réseau »
30 juin, 1er juillet 2014 à Bordeaux

ATELIER
« MIGRATIONS ET MINORITÉS RELIGIEUSES »

« **Islam minoritaire au Gabon : entre le local et le global** »

Par M. Doris Ehazouambela, doctorant à l'EHESS/IMAF, Paris. (ehazouambela@yahoo.fr; ehazoua@ehess.fr).

Nos recherches portent sur l'islam minoritaire au Gabon¹. Notre immersion² au sein de *l'umma* locale nous a permis de distinguer que les mourides constituent, en terre gabonaise, une des ses importantes composantes. La Mouridiyya est une confrérie musulmane d'origine sénégalaise, de son fondateur Cheikh Ahmadou Bamba (1853-1927) (Marty 1913). La confrérie s'est constituée sa propre ville sainte, Touba au Sénégal. Mais la diaspora mouride est aujourd'hui mondiale ; on la retrouve dans les pays d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Afrique (Harrison 1988 ; Bava 2005 ; Robinson 2010). En Afrique, cette diaspora est également présente au Gabon, pays ayant connu une immigration sénégalaise coloniale et postcoloniale. Liée à la fois à l'exil du Gabon (1895-1902) de leur fondateur et à leur propre immigration, la présence sénégalaise des Mourides actualise une « mémoire religieuse » (De Jong 2010) et une « mémoire historique » (Dozon 2010) pour marquer leur singularité dans l'espace public gabonais.

Mon exposé se propose d'analyser comment, dans un contexte de migration, les Mourides construisent une dynamique locale et globale autour des enjeux de mémoire liés à l'exil de leur fondateur et aussi à l'histoire sénégalaise nationale de la résistance anticoloniale.

¹ Thèse de doctorat en cours. Selon les statistiques du Ministère de l'intérieur et de l'immigration en 2004, on dénombre : 64,07% de personnes qui se réclament du christianisme (54,24% de chrétiens catholiques et 9,83 de protestants), 6,50% de musulmans et 13,48% des personnes qui appartiennent aux différentes religions « traditionnelles ». Il faut d'emblée souligner qu'au Gabon une étude statistique n'a pas encore été faite sur les religions. Ces chiffres émanent probablement du dernier recensement de la population de 2004 jamais officiellement publié. Ces chiffres sont donc problématiques. Malgré ce défaut de chiffres, certains musulmans eux-mêmes estiment aujourd'hui à 10% des musulmans dans l'ensemble du pays.

² Notre immersion au sein de la communauté musulmane du Gabon se résume aux entretiens, aux fréquentations des mosquées, aux observations des manifestations diverses et autres actions au quotidien pendant nos séjours de terrain en 2007, 2008 et 2009. Ce travail de terrain a été rendu possible grâce au financement du programme ANR-Publislam et d'une allocation de recherche de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ISESCO). Nous tenons ici à remercier respectivement ces deux différents partenaires. Nous remercions également particulièrement les membres de l'équipe ANR-Publislam présents au Workshop international, des 12, 13 & 14 mars 2012, de leurs commentaires instructifs lors de la présentation des résultats de ce travail.